

## MAYODON (1893-1967) – RODIN (1840-1917)

Né le 29 décembre 1893 à Sèvres, Jean Mayodon commence une brillante carrière de céramiste en exposant, dès l'âge de vingt-cinq ans, un ensemble de 25 pièces au Musée Galliera en 1919. Il s'affirme ainsi dans ce domaine comme un des créateurs les plus importants et les plus féconds de la période Art Déco, devenant fournisseur régulier des grands décorateurs de l'époque, tels Ruhlmann, Leleu, et Dominique. Il s'implique de manière importante dans les travaux de décoration intérieure des paquebots français, le *Normandy* notamment, puis la *Marseillaise*, le *Flandre*, et enfin, le *France* en 1958. Nommé directeur artistique de la Manufacture de Sèvres en 1940, il démissionne de son poste en 1942 pour raisons personnelles.

Ami proche d'Eugène Rudier, le fondeur préféré de Rodin, il devient son exécuteur testamentaire, et c'est probablement de leur rencontre qu'est née cette idée d'essais céramiques de quelques oeuvres du sculpteur, choisies parmi les plus emblématiques. Quatre sujets au moins furent produits sous leur émulation, probablement peu après la seconde guerre mondiale : *Hanako*, l'*Athlète américain*, la *Femme accroupie* et *Iris*.

Pour Mayodon, Rodin n'était pas un inconnu : Le céramiste avait fait sa connaissance à Meudon durant les dernières années de l'artiste et avait réalisé, à sa demande, un portrait en céramique noir mat de Rose Beuret. L'oeuvre avait enthousiasmé Rodin qui avait alors proposé au jeune homme de revenir le lendemain en discuter avec lui. Mais, entre temps, Rodin, qui s'était vivement disputé avec sa compagne, ne voulût plus entendre parler du buste et le rendit au céramiste...

Ces recherches, qui se sont faites en dehors des éditions du musée, s'inscrivent dans un esprit de développement artistique de l'oeuvre de Rodin et doivent être interprétées comme un hommage au sculpteur dont le céramiste fût un admirateur inconditionnel. Le fondeur n'a cessé, quant à lui, de 1904 à sa mort en 1952, de défendre et de valoriser le nom de Rodin par la qualité des bronzes qu'il produisit. Souvent même, Eugène Rudier est apparu comme un des experts les plus pointus de son travail et il était considéré comme un des plus sûr dépositaire de ses volontés artistiques.

Ces essais prolongent ceux de Muller et Bigot qui produisirent en grès de nombreuses sculptures d'artistes de leur temps, et s'inscrivent dans la continuité de ceux que Mayodon fit lui-même à partir d'oeuvres de Bourdelle et Janniot notamment. Nos céramiques émaillées, gris-vert, dorées ou noir façon bronze, ne sont pas sans rappeler la très belle épreuve en grès bleuté de *La Valse* de Camille Claudel.

Ayant été peu ou pas commercialisées par Mayodon, elles sont de la plus grande rareté. La tradition familiale rapporte que certaines ont pu être vendues à des collectionneurs américains. Ces épreuves proviennent toutes de la collection personnelle du céramiste, mort le 27 octobre 1967, conservée par sa descendance ; on peut penser qu'il s'agit des plus beaux exemplaires.